



Le journal du Militant Force Ouvrière du Pas-de-Calais

1^{er} Mai



de la fleur d'églantine au muguet...
... de la journée de revendications
à une journée de fête !!

Pour tous les salariés, le 1^{er} mai c'est un jour chômé et payé, mais c'est surtout un jour de revendications. Il est devenu jour de fête (et de la concorde sociale) pendant la sombre période du gouvernement de Vichy, sous l'occupation allemande en 1941 !

Il y a 120 ans à peine, dans les pays en voie d'industrialisation, tout travailleur, homme, femme, enfant travaillait 12 heures par jour. C'est aux Etats-Unis, à Chicago, que le vent de la révolte a soufflé en premier. Les syndicats de "l'American Federation of Labor" ont quitté leurs postes de travail pour aller manifester dans les rues et réclamer la journée de travail de 8 heures.

C'était le 1^{er} mai 1886, jour du renouvellement des contrats de travail ! Ils étaient 340 000 à manifester contre "l'ordre public". Le plus grand nombre d'entre eux n'ayant pas eu satisfaction, les grèves ont continué. Des incidents graves ont alors éclaté faisant 6 morts parmi les grévistes. Le lendemain, les anarchistes font éclater une bombe qui tue 7 policiers et 10 manifestants... Trois ans après cette tragédie, le Congrès de la 2^{ème} Internationale Socialiste, réunit à Paris décide d'organis-

er, chaque année le jour du 1^{er} mai une manifestation visant à obtenir la journée de 8 heures. Donc depuis le 20 juillet 1889 la journée du 1^{er} mai a été déclarée "Journée Internationale de revendications sociales".



>> **Mais pourquoi la journée de revendications du 1^{er} mai a-t-elle fait cause commune avec les fleurs ?**

C'est encore une fois à travers un événement tragique que le 1^{er} mai va se lier dans un premier temps aux

fleurs. Cela s'est passé en France, en 1891. La troupe chargée d'assurer la sécurité, a tiré à bout portant sur des manifestants pacifiques qui se rendaient en cortège à la mairie de Fourmies, petite ville textile du Nord. 9 morts, 35 blessés, ce fut le bilan funeste de ce drame qui a fait de ce premier mai 1891 une journée emblématique de la lutte ouvrière. Parmi les victimes, il y a une ouvrière Marie Blondeau, toute habillée de blanc et les bras couverts de fleurs. Elle devient le symbole de cette journée... Pour la première fois les fleurs font leur entrée dans les manifestations de ce jour. Quelques années plus tard le triangle rouge (représentant 8 heures de travail, 8 heures de loisirs et 8 heures de sommeil), porté par les manifestants dans certaines villes, sera remplacé par la fleur de l'églantier.

Le 1^{er} mai 1901, l'anarchiste Emile Pouget, attire l'attention des militants sur les expériences américaines pour obtenir la journée de travail de 8 heures. En 1905, la célébration du 1^{er} mai connaît des troubles graves dans Paris et dans 138 villes de province. Des grèves impressionnantes éclatent jusqu'à mi-mai. Malheureusement les objectifs que s'étaient fixés les syndicats ne seront

pas atteints et la déception sera grande !

Le 1^{er} mai 1907, des émeutes éclatent devant la Bourse de Paris – le muguet, fleur traditionnelle de l'Ile-de-France (Chaville, Meudon), fait son apparition !

La journée de 8 heures ne sera obtenue qu'en 1919. Le 1^{er} mai rentrera dans la tradition et sera le jour pour les manifestants à présenter toutes sortes de revendications sociales.

Le 1^{er} mai 1919, Paris est en état de siège. A plusieurs reprises, la Garde Républicaine charge sous une grêle de pavés et de grilles de fonte arrachées au pied des arbres, des embryons de barricades s'élèvent, des tramways sont renversés.

Débordant la troupe qui refuse de tirer, une manifestation déferle jusqu'aux grilles du Palais Bourbon. Mais déjà le gouvernement Clémenceau sentant la nécessité de consentir à des concessions s'il ne veut pas être balayé, a fait voter, le 23 avril, une loi instituant la journée de huit heures.

Pendant toute la période de l'entre-deux guerres, l'organisation et la dynamique des premiers mai souffriront profondément de la division syndicale ! Seule, la marche à l'unité redonnera son importance à cette journée de revendications lors du 1^{er} mai 1934, lorsque le mouvement ouvrier affirmera son opposition au danger fasciste. Le 1^{er} mai 1936 retrouvera l'unité syndicale, annonçant les grandes grèves de juin – les bouquets de muguet seront cravatés de rouge...

En 1947, le 1^{er} mai devient une journée chômée et payée dans toutes les entreprises françaises, mais il

n'est pas officiellement désigné comme fête du travail.

Ces reflets historiques confirment bien que loin d'être une fête, le 1^{er} mai reste une journée militante d'hommage à nos anciens, de conscience de la nécessité pour les travailleurs de construire leur avenir et celui de leurs enfants, de reconquête et de défense de leurs droits. Beaucoup voudraient que le 1^{er} mai redevienne le jour des revendications, refusant la mesure de Pétain.

En 2006, le coup de grâce a été porté au CPE par l'ultime mobilisation du 4 avril, organisée dans une unité syndicale que l'on voudrait retrouver lors des célébrations du 1^{er} mai !!

ATTENTION : IMPORTANTES ELECTIONS H.L.M. FIN 2006

Locataires des organismes HLM F.O. recherche des candidats (lire page 9)



■ Les militants de l'UD FO Pas-de-Calais à Arras le mardi 4 avril

Pour notre Secrétaire de la Confédération, Jean-Claude MAILLY, le CPE était devenu le symbole de la précarité légalisée, un instrument de flexibilité permettant d'accélérer le transfert du risque depuis l'actionnaire vers le salarié, jeune en l'occurrence.

Les syndicats se sont félicités du retrait du CPE qu'ils ont qualifié de victoire à l'actif du mouvement syndical. Cependant ils restent vigilants !